MARIVONNIK.

Ann de kenta euz a viz du
Tiskennas 'r Saozon en Dourduff (1); (*bis*)

En Dourduff pa 'z int diskennet,
Ur plac'hik iaouank 'deuz laeret : (*bis*)

Ho deuz laeret ur plac'hik koant
Da gass gant-he d'ho batimant. (*bis*)

Marivonnik eo hi hano,
Ginidik e a Blougasnou. (*bis*)

Marivonnik a lavare,
Biou porz hi zad pa dremene : (*bis*)

— Adieu, ma mamm, adieu ma zad,
Bikenn n'ho kwel ma daoulagad ! (*bis*)

Adieu, ma breur, adieu, ma c'hoar.
Bikenn n'ho kwelann war ann douar ! (*bis*)

Adieu, keront ha mignouned,
Bikenn n'ho kwelann war ar bed ! — (*bis*)

Ar Varivonnik a oele,
Na gave den hi c'honzolje ; (*bis*)

Na gave den hi c'honzolje,
Met 'nn *Angles*-braz, hennes a ree :

— Marivonnik, na oelet ket,
Wit ho puhe na gollfet ket : (*bis*)

Wit ho puhe na gollfet ket,
Met ho enor na larann ket ! — (*bis*)

— Gwell eo ganin-me ma enor
Wit kement lestr ' zo war ar mor. (*bis*)

Aotro ann Angles, d'in laret,
Nemet d'ac'h na vinn oblijet ? — (*bis*)

— D'in ma unan, d'am faotr ar gambr,
D'am martoloded p'ho do c'hoant ! (*bis*)

D'am martoloded, p'ho do c'hoant,
Bez' 'zo 'nn ez-he unann ha kant ! — (*bis*)

— Aotro ann Angles, d'in laret,
War 'r pont da vale am lezfet ? — (*bis*)

(1) Le Dourduff (eau noire) est le nom d'une petite anse à l'embouchure de la rivière de Morlaix.

MARIVONNIC.

Le premier jour du mois noir (novembre),
Descendirent les Anglais dans le Dourduff.

Dans le Dourduff quand ils sont descendus,
Ils ont enlevé une jeune fille :

Ils ont enlevé une jolie jeune fille,
Pour l'emmener sur leur bâtiment.

Marivonnic est son nom,
Elle est native de Plougasnou.

Marivonnic disait,
En passant devant la cour de son père :

— Adieu, ma mère, adieu, mon père,
Jamais ne vous reverront mes yeux !

Adieu, mon frère, adieu, ma sœur,
Jamais je ne vous reverrai sur la terre !

Adieu, parents et amis,
Jamais je ne vous reverrai dans ce monde !.... —

La petite Marie-Yvonne pleurait,
Et ne trouvait personne qui la consolât ;

Et ne trouvait personne qui la consolât,
Si ce n'est le grand Anglais (le capitaine), celui-là le faisait :

— Petite Marie-Yvonne, ne pleurez pas,
Pour ce qui est de votre vie, vous ne la perdrez pas :

Pour ce qui est de votre vie, vous ne la perdrez pas,
Mais votre honneur, je ne dis pas ! —

— Je préfère mon honneur
A tous les navires qui sont sur la mer.

Seigneur Anglais, dites-moi,
Ne serai-je obligée qu'à vous? —

— A moi-même, à mon valet de chambre,
Et à mes matelots, quand ils voudront :

A mes matelots, quand ils voudront,
Il y en a cent-et-un ! —

— Seigneur Anglais, dites-moi,
Me laisserez-vous me promener sur le pont? —

— War bont al lestr ia, baleet,
Met taolet-ewez veac'h beuzet. (*bis*)

Marivonnik a lavare
War bont al lestr pa bourmene : (*bis*)

— Gwerc'hes Vari, lavaret d'inn,
Pe me em veuz, pe me na rinn ? (*bis*)

Balamour d'ac'h, Gwerc'hes Vari,
N' c'houlennann ket ho ofansi. (*bis*)

Mar ann er mor, me 'vo beuzet,
Ha mar chommann, me vo lazet ! — (*bis*)

Euz ar Werc'hes a deuz zentet
War hi fenn 'r mor eo em daolet. (*bis*)

Ur pesk bihan a fonz ar mor,
'Zav Marivonn war c'hore 'nn dour. (*bis*)

Ann aotro 'nn Angles a lare
D'he verdedi eno neuze : (*bis*)

— Merdedi, merdedi, hastet,
Me a roïo d'ac'h pemp kant skoed ! — (*bis*)

Ann aotro 'nn Angles a lare
Da Varivonnik, en de-se :

— Marivonnik, c'hui 'zo manket,
Ma karjeac'h 'vijeac'h ma fried ! —

Kanet gant Janet AR GALL. — *Kerarborn*, 1849.

VARIANTE.

Une autre version donne ainsi la fin de cette chanson, dont l'air est charmant :

Ur pesk bihan a fonz ar mor
'Zav Marivonn war c'hore 'nn dour (*bis*)

Ur bar-awell a zo zavet,
'N toul porz hi zad 'n euz hi c'hasset. (*bis*)

— Tadik paour, digoret ho tor,
Marivonnik a c'houll digor ! — (*bis*)

— Ha pesubl a ve, ma Doue,
Marivonnik a ve aze ! — (*bis*)

Ter zro d'ann ti a deveuz gret,
Ha neuze kerkènt 'eo marwet ! (*bis*)

— Oui, promenez-vous sur le pont du navire,
Mais preñez garde de vous noyer. —

La petite Marie-Yvonne disait,
En se promenant sur le pont du navire :

— Vierge Marie, dites-moi,
Me noierai-je ou ne le ferai-je?

A cause de vous, Vierge Marie,
Je ne veux pas vous offenser.

Si je vais dans la mer, je serai noyée,
Et si je reste, je serai tuée ! —

Elle a obéi à la Vierge
Et s'est jetée sur la tête dans la mer.

Un petit poisson du fond de la mer
Porte Marivonnic à la surface de l'eau.

Le seigneur Anglais disait
A ses matelots, en ce moment :

— Matelots, matelots, dépêchez-vous,
Je vous donnerai cinq cents écus ! —

Le seigneur Anglais disait
A Marivonnic, ce jour-là :

— Petite Marivonne, vous avez eu tort,
Si vous aviez voulu, vous seriez ma femme ! —

Chanté par Jeanne Le Gall. — *Keramborgne*, 1849.

VARIANTE.

Un petit poisson du fond de la mer
Amène Marivonne à la surface de l'eau.

Un coup de vent s'est élevé
Qui l'a poussée au seuil de la cour de son père.

— Père chéri, ouvrez votre porte,
C'est la petite Marivonne qui demande ouverture —

— Est-il donc possible, mon Dieu,
Que la petite Marivonne soit là ? —

Elle a fait trois fois le tour de la maison,
Puis elle est morte aussitôt !